

« la radio, je roule en Porsche. Un petit côté Monte-Cristo. Mais tu crois réellement que je suis un mec bien ? Que j'ai changé ? OK, je ne touche plus une goutte d'alcool, j'ai récupéré mes droits civiques, mon casier est vierge, mais c'est juste le regard de la société qui change. (...) Je ne supporte pas qu'on me dise que je suis une exception, un modèle. J'ai tout connu : dépôts de bilan, prison, délinquance. Je ne suis un modèle pour personne. Dans mon équipe, à Paris, deux mecs ont un bracelet. J'ai passé un accord avec le juge. Ils vont en clientèle. S'ils ne sont pas à 20 heures chez eux, le bracelet fait bip-bip et les flics débarquent. Je ne parle pas de réinsertion, mais de prendre l'énergie des gens, qui a pu être négative, et la convertir en positif. »

(TGV Paris-Lyon, 15 mai 2009)

Selon les statistiques, 150 000 jeunes sortent chaque année sans diplôme du système éducatif, dont les deux tiers se retrouvent au chômage. Et 90 000 autres quittent la fac les deux premières années. De son côté, l'enquête « Besoins en main-d'œuvre 2008 » indique que les banques et assurances ont 50 000 intentions d'embauche. La moitié est difficile à pourvoir, faute de candidats. Par ailleurs, la France compte 5 000 conseillers en gestion de patrimoine indépendants contre 40 000 en Grande-Bretagne et 35 000 en Italie.

« J'ai formé 200 jeunes à la CFCI. Je ne peux pas sauver tout le monde ! Du coup, je bosse depuis deux ans pour une université de la finance en banlieue. Pour en sauver plus. Une université mobile, pas

besoin de locaux, qui donne des formations de six mois. Ça peut créer 10 000 emplois en banlieue et favoriser l'épargne populaire. Il faut juste payer les formateurs et donner un fixe aux participants, le temps qu'ils se stabilisent. On me demande : vous voulez commencer quand ? Quand on veut, je dis, on a déjà trente ans de retard. »

(Femey-Voltaire, Suisse, 15 avril 2009)

Pour porter son projet d'université nomade, baptisé « 10 000 emplois en banlieue », Rodolphe Pedro s'est entouré d'un fils d'ex-ministre, actuel vice-président de la Commission européenne : Jean-Noël Barrot, doctorant en finance, chargé de cours à HEC Paris. Ce dernier a embrassé la cause et a ouvert son carnet d'adresses. En sa compagnie, le financier sans diplôme arpente désormais les ministères, où l'accueil est enthousiaste. Il a été présenté à Bernard Laporte, ancien secrétaire d'Etat chargé des sports, qui lui a proposé de se tutoyer. Il a vu Fadela ▶

**Les deux univers de Rodolphe Pedro.** Dans les bureaux parisiens de la CFCI (à gauche) donnant un cours à de nouvelles recrues et à l'Amicale des Maghrébins d'Oyonnax (Ain) avec ses amis (à droite).

